

# small arms survey 2005

---

Au cœur des conflits



HEI

Un Projet de  
l'Institut universitaire  
de hautes études internationales,  
Genève



GROUPE DE RECHERCHE ET D'INFORMATION  
SUR LA PAIX ET LA SECURITE

Rue Van Hoorde, 33 B-1030 Bruxelles  
Tél.: +32-2-241 84 20  
Fax: +32-2-245 19 33  
E-mail: [admi@grip.org](mailto:admi@grip.org)  
Site Internet: [www.grip.org](http://www.grip.org)

Le GRIP, qui édite en français le *Small Arms Survey – Annuaire sur les armes légères*, est un centre d'étude indépendant situé à Bruxelles (Belgique). Depuis sa création en 1979, le GRIP informe l'opinion publique européenne et les décideurs politiques par le biais de publications (livres, rapports, articles, site Internet) et par l'organisation de conférences ou de symposiums. Ses principaux domaines de recherche sont la prévention des conflits, la reconversion des industries de défense, les transferts d'armes et la prolifération des armes légères. Les travaux relatifs aux armes légères occupent aujourd'hui cinq chercheurs. Les régions du monde les plus couvertes sont l'Afrique centrale et occidentale et les Balkans.

Titre original:  
*Small Arms Survey 2005: Weapons at War*,  
Oxford University Press, 2005.

© Small Arms Survey, Institut universitaire de hautes études internationales, Genève, 2005.

Tous droits de reproduction, même partielle, et de traduction réservés pour tous pays.

## AVANT-PROPOS

Le 20<sup>e</sup> siècle fut le plus violent de l'histoire de l'humanité, tuant plus de 200 millions de personnes au cours de centaines de conflits: les guerres d'agression, les guerres idéologiques et les massacres génocidaires figurant parmi les plus meurtriers. Qu'en sera-t-il du nouveau siècle? Si le nombre de conflits a enregistré un recul encourageant, à l'aube de 2005, au moins 23 conflits armés – dont bon nombre sont anciens – persistaient toujours dans le monde, tandis que près d'une douzaine de conflits achevés récemment présentaient un risque majeur de retomber dans une guerre ouverte.

Dans ce nouveau siècle, le conflit armé constitue un phénomène particulièrement complexe. Il met souvent en cause des protagonistes au sein d'une même nation ou des groupes armés non étatiques, issus de plusieurs Etats, qui partagent des objectifs idéologiques, ethniques ou religieux. Les combattants sont rarement des soldats ralliés à la cause du droit humanitaire international. Nous assistons fréquemment à la prise de civils pour cible – notamment des femmes et des enfants – et à l'usage du terrorisme à l'égard de communautés entières à des fins stratégiques.

Malgré leurs complexités, la grande majorité des conflits actuels partagent au moins une constante majeure: ils sont essentiellement menés à l'aide d'armes légères et de petit calibre. Les armes légères sont à l'origine de la majorité des morts infligées durant les combats. Elles facilitent également le déplacement forcé, qui engendre un nombre encore plus grand de victimes de la maladie et de la malnutrition.

La communauté internationale a progressé lentement mais sûrement dans la prévention du déclenchement, de l'escalade et de la résurgence des conflits dans le monde. Néanmoins, il est urgent d'apporter des réponses politiques éclairées et, dans ce contexte, il est indispensable de bien comprendre le rôle des armes légères et de petit calibre. Il est essentiel d'obtenir une image précise de l'utilisation, de l'impact, des sources et du commerce – à la fois licite et illicite – de ces armes pour nous permettre de comprendre et de résoudre les conflits actuels et éviter que d'autres éclatent à l'avenir.

Le rapport *Small Arms Survey 2005: Au cœur des conflits* rend compte de manière détaillée de l'importance des armes légères dans les conflits, et notamment de leur production, de leurs transferts vers les zones de guerre, de leur utilisation dans les conflits et des efforts visant à réduire les stocks et la circulation parmi les populations civiles lorsque la paix semble pouvoir être rétablie. Il représente une ressource précieuse pour les Etats et les organisations internationales qui travaillent à la prévention de la souffrance, à la stimulation du développement économique et à l'amélioration de la sécurité des personnes.

**Gareth Evans**

Président et CEO

de l'International Crisis Group

Avril 2005

# Table des matières

<b>A propos de Small Arms Survey</b> .....	vi
<b>Notes à l'attention des lecteurs</b> .....	vi
<b>Remerciements</b> .....	vii
<b>Introduction</b> .....	1
<b>Chapitre 1. Les munitions: l'indispensable complément des armes</b>	
Introduction .....	9
Caractéristiques des cartouches et des munitions de chasse .....	10
Production .....	13
L'incidence de la disponibilité des munitions sur l'usage des armes .....	17
Les mesures .....	23
Conclusion .....	31
<b>Chapitre 2. Les dessous de la production: l'industrie des armes légères</b>	
Introduction .....	39
Pourquoi une approche différenciée de la production? .....	40
Catégories de départ .....	41
Secteurs de production des armes légères .....	43
Conclusions : cadre utilisé et recommandations pour la recherche future .....	62
<b>Chapitre 3. Stocks: le comptage continue</b>	
Introduction .....	71
2004: Anciens problèmes, nouvelles initiatives .....	72
Tentative d'estimation de la réalité .....	76
Dans l'ombre des réalités régionales .....	78
L'Asie du Nord-Est: les stocks d'armes légères régionaux les plus grands au monde? .....	79
Moyen-Orient: inquiétudes grandissantes et incertitude persistante .....	85
Conclusion: des vérités transparentes .....	91
<b>Chapitre 4. Les transferts: pour une vision globale du problème</b>	
Introduction .....	97
Le commerce mondial légal des armes légères: mise à jour annuelle .....	98
Evolution de la transparence: mise à jour annuelle .....	109
Comprendre le commerce international illicite des armes légères: les premiers pas européens .....	113
Conclusion .....	116
<b>Chapitre 5. Mesures: gros plan sur le contrôle des armes légères</b>	
Introduction .....	123
Instruments généraux concernant les armes légères .....	123
Les instruments relatifs aux MANPADS .....	127
Contrôles nationaux des transferts de MANPADS .....	130
Conclusion .....	137
<b>Shooting Gallery: Une introduction aux armes dans l'art contemporain</b>	
Les armes et les médias .....	143
Jeu armés .....	145
Une arme politique .....	147
Victimes et survivants .....	150

Les frontières du légal .....	154
Un objet de beauté .....	156
A notre avis .....	157
<b>Chapitre 6. Retour à la source: l'approvisionnement des zones de conflit</b>	
Introduction .....	159
Comparaison des sources d'approvisionnement en armes .....	160
Conclusion .....	172
<b>Chapitre 7. La violence des échanges: facteurs déterminants de l'utilisation des armes dans les conflits</b>	
Introduction .....	179
Contrôles physiques du potentiel destructeur de la violence armée .....	182
Contrôles sociaux et ciblage de la violence armée .....	188
Conclusion .....	199
<b>Chapitre 8. La «culture des armes» au Kosovo: questions sur l'origine d'un conflit</b>	
La «culture des armes» et le conflit: un lien faussé? .....	205
Les armes légères et la «culture des armes» chez les Albanais du Kosovo .....	206
Conclusion .....	223
<b>Chapitre 9. Derrière les chiffres: les victimes des conflits</b>	
Introduction .....	229
Conflit, violence armée et décès: problèmes de définition et de concept .....	230
Le recensement des décès: des sources multiples, des méthodes différentes et des chiffres très variables .....	233
Le recensement des décès directs: exemples récents de sous-estimation .....	241
Les armes légères et les décès liés aux conflits .....	248
Le recensement des décès indirectement liés au conflit .....	251
Conclusion .....	257
<b>Chapitre 10. La gestion des armes dans les zones «post-conflit»: le DDR et la réduction de la circulation des armes</b>	
Introduction .....	267
Les menaces liées aux armes légères dans les contextes post-conflit .....	268
Sécuriser la paix: les programmes de DDR et de réduction des armes .....	275
Conclusion .....	289
<b>Chapitre 11. République centrafricaine: une étude de cas sur les armes légères et les conflits</b>	
Introduction .....	303
Disponibilité et distribution des armes légères .....	305
Circulation et trafics d'armes légères .....	313
Effets et impacts des armes légères .....	320
Récupération des armes et efforts de désarmement .....	323
Conclusion .....	327
<b>Index</b> .....	334

## À PROPOS DE SMALL ARMS SURVEY

Le Small Arms Survey est un projet de recherche indépendant intégré à l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève, Suisse. Fondé en 1999 grâce au généreux soutien du Département fédéral suisse des Affaires étrangères, il reçoit actuellement des fonds supplémentaires des gouvernements australien, canadien, danois, finlandais, français, néerlandais, néo-zélandais, norvégien, suédois et britannique.

Les objectifs de Small Arms Survey sont de constituer la principale source d'informations publiques sur la problématique complexe des armes légères; de servir de centre de référence à la disposition des gouvernements, des hommes politiques, des chercheurs et des militants; de contrôler les initiatives nationales et internationales (gouvernementales et non gouvernementales) sur les armes légères; d'agir en tant que centre d'échange des informations et de diffusion des bonnes pratiques. Par ailleurs, Small Arms Survey parraine la recherche sur le terrain et les efforts en matière de collecte d'informations, tout particulièrement dans les régions et les Etats touchés par ce problème. Le projet est mené par une équipe internationale composée d'experts dans les domaines de la sécurité, des sciences politiques, du droit, des affaires économiques, du développement et de la sociologie. Cette équipe collabore étroitement avec un réseau international de chercheurs, d'institutions partenaires, d'organisations non gouvernementales et de gouvernements.

### Notes à l'attention des lecteurs

**Abréviations:** la liste des abréviations propres à chaque sujet se situe à la fin de chaque chapitre.

**Références aux autres chapitres:** tout au long du livre, des références sont faites à d'autres chapitres. Celles-ci sont mentionnées en majuscules entre parenthèses. Par exemple, au chapitre 9: «La prolifération et l'utilisation abusive des armes légères demeurent également une cause majeure des décès directs dans les situations post-conflit, où des niveaux élevés de violence peuvent persister bien après la fin des combats (POST-CONFLIT).»

**Taux de change:** toutes les valeurs monétaires sont exprimées en dollars US actuels (USD). Sauf mention contraire, lorsque d'autres devises sont citées, elles sont converties en dollars US, en appliquant la moyenne des 365 jours du taux de change pour la période du 1<sup>er</sup> septembre 2003 au 31 août 2004.

**Small Arms Survey:** l'expression «Small Arms Survey» en caractère normal fait référence au projet global et à ses activités. La version en italique «*Small Arms Survey*» se réfère à la publication elle-même. *Annuaire*, en caractères italiques, se réfère généralement à des éditions passées et futures de l'annuaire.

**Site Internet:** pour plus d'informations et pour connaître les derniers développements en matière d'armes légères, les lecteurs sont invités à consulter notre site Internet: <<http://www.smallarmssurvey.org>>

### Small Arms Survey

Institut universitaire de hautes études internationales

47, Avenue Blanc

1202 Genève, Suisse

Tél.: +41 22 908 57 77

Fax: +41 22 732 27 38

Courriel: [smallarm@hei.unige.ch](mailto:smallarm@hei.unige.ch)

Site Internet: [www.smallarmssurvey.org](http://www.smallarmssurvey.org)

## REMERCIEMENTS

Cet ouvrage est la cinquième édition de l'*Annuaire sur les armes légères*. Il est le fruit d'un travail collectif mené par l'équipe de Small Arms Survey, intégrée à l'Institut universitaire de hautes études internationales de Genève, Suisse. Un grand nombre de chercheurs à Genève et ailleurs ont contribué à ce volume et celui-ci a bénéficié de la contribution et des conseils d'un certain nombre de fonctionnaires de gouvernement, de militants, d'experts et de collègues du monde entier, qui font partie d'une communauté de recherche internationale sur les armes légères en pleine expansion.

Les auteurs des principaux chapitres ont été assistés par de nombreux collaborateurs internes et/ou externes, dont le nom est mentionné dans les chapitres concernés.

Par ailleurs, de précieux commentaires sur les divers chapitres ont été apportés par Jurgen Brauer, David Capie, David DeClerq, Louise Doswald-Beck, Anna Di Lellio, Jeremy Giniifer, William Godnick, Iain Hall, Macartan Humphreys, Neil MacFarlane, Colin Mathers, Caroline Moser, Carol Nelson, Ryan Nichols, Wolf-Christian Paes, Pablo Policzer, Michael Pugh, Les Roberts, Christiana Solomon, Reinhilde

Weidacher, Jeremy Weinstein, Siemon Wezeman et Adrian Wilkinson.

Eric G. Berman, Keith Krause et David Mutimer ont supervisé la planification et l'organisation générales du présent volume. Emile LeBrun et Glenn McDonald ont apporté de précieuses contributions éditoriales durant la procédure de révision interne. Tania Inowlocki était responsable de la correction et de la production de l'ouvrage, et en a assuré la coordination avec les correcteurs d'épreuves, Michael James et Richard Jones. La mise en page et le design ont été réalisés par Nicoletta Forni; Donald Strachan a corrigé les épreuves de *Rapport*; et Lisa Kenwright d'Indexing Specialists (RU) a réalisé la table des matières.

Dominic Byatt et Claire Croft d'Oxford University Press ont apporté leur soutien et leurs encouragements au cours de la réalisation du *Rapport*. Anne-Kathrin Glatz, Sahar Hasan, Stéphanie Pézard et Ruxandra Stoicescu ont apporté leur aide en matière de recherches. Delphine Zinner, Fridrich Strba et Carole Touraine ont apporté un soutien administratif.

Le projet a également bénéficié du soutien des membres du personnel de l'Institut universitaire de hautes études internationales, en particulier de Philippe Burrin, Jasmine Champenois, Andrew Clapham, Wilfred Gander, Oliver Jütersonke et Nicole Mouthon.

Nous sommes extrêmement reconnaissants envers le gouvernement suisse pour son généreux soutien financier et général au projet Small Arms Survey, en particulier envers Heidi Grau, Thomas Greminger, Laurent Masmejean, Peter Maurer, Marc Stritt, Anton Thalmann et Stefano Vescovi. Les gouvernements australien, canadien, danois, finlandais, français, néerlandais, néo-zélandais, norvégien, suédois et britannique ont également subsidié le projet. Celui-ci a également reçu un appui financier pour divers projets de recherche de la part du Réseau universitaire international de Genève (RUIG), de l'Organisation internationale de la francophonie, du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et du Centre de contrôle des armes légères pour l'Europe du Sud-Est (SEESAC). Il bénéficie en outre de l'assistance et du soutien d'un certain nombre d'autres organisations gouvernementales, parmi lesquelles le Comité international de la Croix-Rouge, le Département des affaires de désarmement des Nations unies, l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement et l'Organisation mondiale de la santé.

À Genève, notre équipe a également reçu le soutien et les conseils avisés de David Atwood, Prosper Bani, Peter Batchelor, Cate Buchanan, Christophe Carle, Martin Griffiths, Randall Harbour, Magnus Hellgren, Peter Herby, Yann Hwang, Yudit Kiss, Elli Kytömäki, Patricia

Lewis, Bennie Lombard, Merete Lundemo, Harri Mäki-Reinikka, Patrick McCarthy, David Meddings, Jennifer Milliken, Johan Nordenfelt, Geraldine O'Callaghan, Ann Pollack, Daniël Prins, Fred Tanner, Peter Truswell et Camilla Waszink.

De par le monde, nous avons également reçu le soutien d'un certain nombre de collègues. Outre les personnes mentionnées ci-dessus et dans des chapitres spécifiques, nous souhaitons remercier Pete Abel, Lina Abu Nuwar, Philip Alpers, Antonio Rangel Bandeira, Ilhan Berkol, Michael Brzoska, Peter Coll, Spyros Demetriou, Pablo Dreyfus, Paul Eavis, Kristine Eck, Sami Faltas, Rubem César Fernandes, William Godnick, Björn Hagelin, Roy Isbister, Kaste Joseph, Joakim Kreuzt, Guy Lamb, Christopher Langton, Edward Laurance, Patricia Leidl, Andrew Mack, Nicolas Marsh, Sarah Meek, Lisa Misol, Colleen Mone, Yeshua Moser-Puangsuwan, Pasi Patokallio, Rebecca Peters, Jorge Restrepo, Stina Torjesen, Hanna Ucko, Peter Whelan et Brian Wood.

Pour la traduction française, la coordination générale a été assurée par le GRIP (Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité), situé à Bruxelles, Belgique, et plus particulièrement par Bernard Adam (directeur), Danièle Fayer-Stern et Marc Schmitz. La traduction elle-même et les relectures ont été menées par l'équipe de chercheurs du GRIP composée d'Ilhan Berkol, Georges Berghezan, Claudio Gramizzi, Luc Mampaey, Cédric Poitevin, Pamphile Sebahara, Xavier Zeebroeck.

Enfin, sous la coordination de Marc Schmitz du GRIP, la mise en page a été assurée par Elisabeth Drevet.

Keith Krause  
Directeur du Programme

Eric G. Berman  
Directeur général

### Small Arms Survey 2005

#### Editeurs

Eric G. Berman et Keith Krause

#### Coordinateurs de l'Annuaire

Glenn McDonald et David Mutimer

#### Responsable de publication

Tania Inowlocki

#### Consultant éditorial

Emile LeBrun

#### Mise en page et design

Latitudesign

#### Correcteur d'épreuves

Tania Inowlocki, Michael James et Richard Jones

### Principaux auteurs des chapitres

#### Introduction

Keith Krause en collaboration avec David Mutimer

#### Chapitre 1

Stéphanie Pézard

#### Chapitre 2

James Bevan

#### Chapitre 3

Aaron Karp

#### Chapitre 4

Anna Khakee

#### Chapitre 5

Glenn McDonald

#### «Shooting Gallery»

Katie Kennedy

#### Chapitre 6

Anna Khakee et Nicolas Florquin

#### Chapitre 7

James Bevan

#### Chapitre 8

Stephanie Schwandner-Sievers et

Silvia Cattaneo

#### Chapitre 9

Christina Wille et Keith Krause

#### Chapitre 10

Robert Muggah

#### Chapitre 11

Eric G. Berman



Des troupes de l'Armée de libération du peuple soudanais défilent devant des crânes de soldats du gouvernement sur une route à proximité de Kapoeta.  
© Martin Adler/Panos Pictures

# Introduction

Un des principaux facteurs qui a motivé la création du Small Arms Survey en 1999 était la nécessité de mieux comprendre l'usage et les incidences des armes légères – notamment dans le cadre des conflits armés. Dans les quatre premières éditions de l'*Annuaire sur les armes légères*, ainsi que dans de nombreuses autres publications, SAS s'est acquitté de son mandat en explorant de nombreuses facettes des armes légères, depuis la production, le commerce, la réglementation et l'usage abusif des armes légères jusqu'à leurs rôles particuliers dans les différents Etats et régions.

La cinquième édition de l'*Annuaire sur les armes légères* est consacrée au rôle direct et indirect des armes légères dans les conflits violents contemporains. A ce titre, ce volume développe en détail un aspect important du travail entamé à l'origine du projet. Il décrit les nombreuses manières dont les armes légères et de petit calibre menacent la vie et le bien-être humains par la violence collective, tout en soulignant également le rôle de ces armes dans le déclenchement et l'exacerbation du conflit armé et dans la période d'après-conflit. L'*Annuaire sur les armes légères 2005: Au coeur des conflits* explore ces thèmes dans des pays tels que la République démocratique du Congo (RDC), l'Indonésie, le Rwanda, la Sierra Leone, le Soudan et l'ex-Yougoslavie – où les conflits armés ont tissé la toile de fond sur laquelle se sont déployés les efforts destinés à lutter contre la prolifération et l'usage abusif des armes.

Les liens entre la disponibilité des armes légères et les conflits violents sont complexes et multidimensionnels. Les chapitres de cette édition du *Small Arms Survey* montrent qu'il n'existe aucune relation précise entre la fourniture d'armes et le déclenchement d'un conflit, aucun moyen facile d'évaluer le nombre de morts causées par les armes légères durant le conflit ni de solution simple pour venir à bout des armes dans la période d'après-conflit. Mais, comme le soulignent plusieurs chapitres, des mesures de contrôle concrètes et productives peuvent être mises au point pour réduire l'usage abusif des armes en différents points de la chaîne qui va de la production d'une arme à son utilisation dans les conflits.

Avant de pouvoir analyser le conflit armé – et les rôles que jouent les armes légères dans les conflits –, il convient de se poser trois questions importantes:

- Que considère-t-on comme un conflit armé?
- Quels types de décès doit-on considérer comme «causés» par un conflit armé?
- De quelles manières les armes légères causent-elles des morts liées au conflit?

## La dynamique des conflits contemporains

La dynamique des conflits modernes est complexe et ne présente souvent aucun des «marqueurs» traditionnels de la guerre. Dans de nombreux cas, il n'y a «ni fronts, ni campagnes, ni bases, ni uniformes, ni honneurs rendus publiquement, ni points d'appui, ni aucun respect des limites territoriales des Etats» (Holsti, 1999, p. 36). La prépondérance des victimes civiles représente une autre caractéristique des guerres modernes. De la Guerre de Trente Ans au 17<sup>e</sup> siècle – dont on estime qu'elle a causé la mort d'un tiers de la population d'Europe centrale (Limm, 1984) – aux deux Guerres mondiales et nombreuses guerres civiles et catastrophes humanitaires du 20<sup>e</sup> siècle, la population civile a largement souffert de la violence des conflits.

La «guerre» est également un terme à connotation politique – la violence politique dans des pays comme la Colombie ou les Philippines constitue-t-elle une «guerre», un «conflit armé», un «mouvement rebelle» ou autre chose? La «guerre au terrorisme» constitue-t-elle une guerre? Ces distinctions présentent des nuances politiques et des conséquences légales (concernant l'applicabilité du droit humanitaire international et la responsabilité de l'Etat,

par exemple). La difficulté de saisir la nature évolutive de la guerre contemporaine ne doit cependant pas empêcher les analystes de définir avec précision le sujet qui sera (ou ne sera pas) étudié.

Bien qu'il existe des définitions contradictoires de ce qui constitue la «guerre» ou le «conflit armé» (MORTS LIÉES AU CONFLIT), l'*Annuaire sur les armes légères* définit le conflit armé le plus largement possible, sans tenir compte de distinctions légales ou politiques précises, et cela pour deux raisons. Premièrement, il importe d'étudier les différences ou les similitudes dans les manières dont les armes légères et de petit calibre sont utilisées à la fois dans les conflits mineurs et majeurs. Certes, les armes légères sont utilisées dans les conflits les plus intenses et violents, mais elles peuvent revêtir une importance relativement plus grande (en termes de morts, de blessés et d'insécurité) dans les conflits armés mineurs ou moins intenses. En effet, du point de vue de l'usage abusif des armes légères, il peut s'avérer impossible de distinguer clairement le «conflit armé» des autres formes de violence (l'activité criminelle à grande échelle, par exemple).

Par ailleurs, il convient de ne pas négliger la souffrance humaine engendrée par les armes légères et de petit calibre, par le fait qu'elle n'atteint pas un seuil arbitraire de victimes ou parce qu'une ou plusieurs des parties ne sont pas des Etats. En effet, il importe d'inclure la violence de faible intensité (comme au Nigeria), les conflits dans lesquels l'Etat ne joue pas un rôle direct (comme en Papouasie-Nouvelle-Guinée), et ceux dans lesquels l'Etat s'acharne sur ses citoyens sans déclarer la guerre (comme au Guatemala entre 1960 et 1996).

L'*Annuaire sur les armes légères* adopte dès lors la définition de la violence collective préconisée par l'Organisation mondiale de la santé, et ne l'amende que pour y ajouter le mot «armé». La violence collective est donc définie comme:

l'utilisation instrumentale de la violence [armée] par des personnes qui s'identifient comme membres d'un groupe, que ce groupe soit temporaire ou qu'il ait une identité plus permanente, contre un autre groupe ou ensemble de personnes, afin d'atteindre des objectifs politiques, économiques ou sociaux (Krug *et al.*, 2002, p. 215).

Cette définition ne considère pas le conflit armé *sui generis*, mais comme une catégorie de violence armée. En l'occurrence, l'*Annuaire sur les armes légères* situe le conflit armé dans le contexte d'un éventail de pratiques violentes – armées et non armées, collectives et individuelles – qui toutes se soldent par la perte de vies humaines.

### Évaluer les morts liées aux conflits armés

Quantifier les pertes humaines d'un conflit est l'une des tâches les plus importantes – et les plus difficiles – du chercheur qui étudie la violence armée. A première vue, les informations abondent. Mais il est essentiel de bien comprendre ce que l'on comptabilise pour parvenir à une évaluation précise des informations et à des recommandations politiques valables. Des rapports récents ont fait état de chiffres atteignant 3,8 millions de morts en RDC depuis 1998, environ 100.000 morts excédentaires en Irak depuis 2003 et 345.000 à 385.000 morts possibles au Darfour, au Soudan, depuis février 2003. Ces chiffres indiquent que le coût humain des conflits violents ne peut refléter uniquement le nombre de personnes directement tuées au cours des affrontements mais doit inclure la mortalité *indirecte* engendrée par le conflit. D'autres estimations, nettement plus optimistes, comme les 27.000 à 51.000 personnes que l'on estime avoir péri dans les guerres dans le monde en 2002 et 2003, sont basées sur le seul dénombrement des victimes *directes* de la violence armée.

Bien que ces chiffres ne se contredisent pas, ils comptabilisent des choses différentes. Comme le montre le chapitre relatif aux morts liées aux conflits, les morts indirectes représentent la grande majorité – probablement jusqu'à 80% – des victimes dans les guerres récentes, notamment en RDC et au Soudan (MORTS LIÉES AUX CONFLITS). Les populations meurent de dysenterie, de malaria ou d'autres causes évitables lorsque, fuyant leurs villes et villages et à mesure que le conflit armé érode ou détruit l'infrastructure des services de base, elles sont privées d'accès aux services de soins de santé élémentaires et essentiels. L'impossibilité d'établir une distinction entre les morts directement et indirectement liées aux conflits sème la confusion dans de nombreux débats relatifs aux incidences et aux implications des conflits actuels.

Quoi qu'il en soit, la distinction entre les morts directes et indirectes est somme toute de nature académique. Peu importe aux personnes affectées par un conflit armé que la mort d'un enfant ou d'un partenaire soit due à une balle, à la maladie ou à la famine parce que la famille a été contrainte de prendre la fuite. Comme le montrent les études épidémiologiques des zones de conflit, il importe de compter toutes les morts engendrées par le conflit armé et de ne pas s'arrêter exclusivement à celles qui ont été causées par l'usage de moyens violents, que ce soit sur des combattants ou des civils.

### Saisir le rôle des armes légères

Si les armes légères sont présentes dans les guerres modernes depuis des centaines d'années, leur rôle dans la mortalité des conflits contemporains est difficile à mesurer. L'*Annuaire sur les armes légères 2005* estime entre 60 et 90% les morts directes causées par les armes légères dans les conflits violents. Il est impossible de définir un chiffre ou une moyenne plus précis car la variation dépend de la nature et de l'étendue du conflit en particulier. Les conflits dans lesquels les civils sont directement visés, dans lesquels les armes légères et de petit calibre sont plus largement répandues que les autres armes ou encore dans lesquels la tactique des combattants impose leur usage, sont davantage susceptibles d'engendrer une proportion accrue de morts directes liées aux armes légères (UTILISATION DANS LES CONFLITS). Les bombardements, l'utilisation de dispositifs explosifs informels et les systèmes d'armement conventionnel lourd sont d'autres causes importantes de morts directes liées au conflit.

Le rôle des armes légères dans les morts liées au conflit ne se limite cependant pas aux victimes directes. Une analyse exhaustive de l'utilisation des armes légères dans les conflits a montré qu'elles étaient à l'origine d'un nombre tout aussi important de morts indirectes. Si les armes légères causent des morts directement liées au conflit – par les blessures mortelles et des lésions infligées par des balles ou autres projectiles – elles font des victimes indirectes liées au conflit d'une autre façon. De la même manière qu'une vague de chaleur tue indirectement par le biais des insuffisances cardiaques, de la déshydratation ou d'autres facteurs (mais rarement comme une conséquence directe de la «chaleur»), les conflits armés contribuent à tuer indirectement par la maladie, la famine et la destruction des infrastructures sanitaires. Même si ces populations ne meurent pas de blessures par balle, les armes seront en fin de compte responsables de leur mort.

Dans le cas des armes légères, il est pratiquement impossible de répondre à la question suivante: «Si les armes légères n'étaient pas présentes (ou en moins grand nombre) mais que le conflit survenait quand même, combien de personnes seraient mortes?» La disponibilité des armes encourage certains individus et groupes à recourir à la violence au lieu d'employer des moyens non violents pour résoudre les conflits ou atteindre leurs fins. A mesure que la quantité et la qualité des armes légères diminue, l'intensité et le niveau de violence associés au conflit armé diminuent également. Par ailleurs, il semble que la disponibilité des munitions, la létalité des armes disponibles et les possibilités de réapprovisionnement peuvent également affecter les niveaux de violence, bien que ces aspects doivent encore être démontrés de manière systématique. Ces points seront abordés dans différents chapitres du *Small Arms Survey 2005* et, bien qu'il soit impossible de quantifier l'envergure exacte de la tragédie humaine engendrée par la prolifération et l'usage abusif des armes légères et de petit calibre, nous pouvons définir plus précisément leur rôle dans les conflits armés contemporains.

### Les conclusions des chapitres

Divisée en deux sections, la présentation de l'*Annuaire 2005* se distingue de celle des éditions précédentes. La première partie comprend des chapitres qui (comme les années antérieures) fournissent des informations récentes ou actualisées sur la production mondiale des armes légères, les stocks, les transferts et les mesures internationales. Cette année, l'Annuaire intègre une vue d'ensemble préliminaire sur les munitions des armes légères, une question qui suscite un intérêt accru de la part de la communauté internationale.

La seconde partie est consacrée aux problèmes qui entourent le conflit armé et la période d'après-conflit, notamment l'approvisionnement des armes dans les conflits violents, l'utilisation des armes, les

morts liées aux armes légères durant les conflits, le désarmement, la démobilisation et la réinsertion dans la période d'après-conflit. Cette section s'achève par deux études de cas: l'une sur le concept de la «culture des armes» dans le cas illustratif du Kosovo, l'autre sur le cas particulier de la République centrafricaine. Entre les chapitres d'actualisation et ceux qui traitent de conflits, l'édition présente un tour d'horizon de représentations dans l'art contemporain des armes légères et de la violence armée.

### Les chapitres d'actualisation

**Chapitre 1 (Munitions):** Les munitions d'armes légères comportent la même panoplie de problèmes de prolifération et d'usage abusif que les armes elles-mêmes. Les utilisateurs de munitions peuvent être licites et illicites et les détournements vers les zones de conflit sont légion. Malgré leur rôle essentiel dans la violence, qu'elle soit liée aux conflits ou à la criminalité armée, les munitions ont été ignorées des mesures visant à éradiquer la prolifération et l'usage abusif des armes légères. Ce chapitre évalue l'état des connaissances sur une série de questions liées aux munitions d'armes légères, parmi lesquelles la production, le commerce, la réglementation, les stocks et l'élimination.

Le chapitre analyse également l'impact de la disponibilité des munitions sur l'usage des armes légères, en particulier dans les zones de conflit, et souligne les arguments en faveur d'une intensification des mesures de contrôle. Il parvient à la conclusion que, bien que les munitions soient parfois incluses dans les mesures relatives aux armes légères, les stratégies de contrôle réel doivent encore être développées aux niveaux national, régional et international.

**Chapitre 2 (Production):** Contrairement aux chapitres des rapports précédents, le chapitre consacré aux produits et aux producteurs de cette édition s'interroge sur ce qui constitue «l'industrie des armes légères», un label qui couvre un large éventail de sociétés, dont certaines ne consacrent qu'une infime partie de leurs activités à la production liée aux armes. Fondée sur des informations obtenues auprès de 349 sociétés, cette étude subdivise l'industrie en différents secteurs, en fonction du type de produit, de la méthode de production, de la capacité, des marchés cibles et d'autres facteurs. Cette approche sectorielle est illustrée par des descriptions de sociétés spécialisées aux Etats-Unis et ailleurs. Elle met en parallèle des études d'autres industries et représente un premier pas vers une analyse, une politique et des recherches plus complètes sur ce sujet.

**Chapitre 3 (Stocks):** L'intensification de la dynamique internationale pour contrer la prolifération et l'usage abusif des armes légères a permis de mettre en avant les efforts consentis par les Etats pour gérer les stocks d'armes légères en 2004. Les réductions dues aux collectes et destructions d'armes ont toutefois été éclipsées par de nouvelles acquisitions, certaines régions n'ayant été que légèrement impliquées dans les efforts de réduction.

Tout en complétant l'analyse par région des arsenaux nationaux débutée dans l'*Annuaire sur les armes légères* en 2001, le chapitre évalue également les quantités d'armes présentes dans deux régions qui n'ont fait l'objet d'aucune étude approfondie à ce jour: le Moyen-Orient et le nord-est asiatique. Le Moyen-Orient compterait entre 58 et 107 millions d'armes légères, dont la majorité (45 à 90 millions) appartiendrait à des civils. Une première évaluation révèle que l'arsenal policier et militaire du nord-est asiatique abriterait entre 22 et 42 millions d'armes légères et de petit calibre, tandis que le nombre d'armes légères civiles présentes dans la région reste un mystère. L'absence de transparence concernant les stocks disponibles dans les pays des deux régions indique que ces estimations ne sont que provisoires.

**Chapitre 4 (Transferts):** Le manque de transparence dont font preuve les Etats en matière de transferts d'armes continue d'empêcher une compréhension totale du commerce international légal des armes légères. Ce chapitre met à jour l'analyse du commerce mondial licite d'armes légères par le biais d'informations issues de la base de données Comtrade des Nations unies, en s'intéressant en particulier aux principaux exportateurs et importateurs, aux types d'armes légères commercialisées et aux valeurs totales pour l'année 2002. Le commerce mondial en 2002 ressemble de près au tableau brossé antérieurement: les Etats-Unis, l'Italie, le Brésil, l'Allemagne, la Fédération russe et la Chine sont les plus grands exportateurs tandis que les Etats-Unis, Chypre, l'Arabie saoudite et la Corée du Sud forment le peloton de tête des importateurs.

Une analyse des données disponibles sur les saisies douanières tend à suggérer que la majorité du trafic d'armes légères se déroule sous la forme de transferts à petite échelle. L'irrégularité des informations sur les saisies est surprenante, vu l'intérêt manifesté par la communauté internationale pour le commerce illicite. Finalement, le chapitre actualise le Baromètre de transparence du commerce des armes légères, qui identifie cette année les Etats-Unis, l'Allemagne et le Royaume-Uni comme les exportateurs les plus transparents et Israël comme le moins transparent. Deux aspects du commerce d'armes légères appellent en particulier à une meilleure transparence: les transactions entre gouvernements et l'identification des utilisateurs finaux dans le cadre des exportations.

**Chapitre 5 (Mesures):** Bien que les politiques soient majoritairement axées sur les armes de petit calibre, les mesures globales et internationales tendent également à couvrir les armes légères, de manière implicite ou explicite. Une catégorie d'armes légères, les systèmes portatifs de défense aérienne (MANPADS), a fait l'objet d'une attention considérable. Par ailleurs, l'Arrangement de Wassenaar et l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe ont récemment entrepris de sérieuses démarches pour réduire la prolifération des MANPADS, notamment en développant des mesures de contrôle sévères.

Le nouveau cadre international rigoureux visant à traiter le problème des MANPADS attend toujours la mise en œuvre des normes au niveau national. Les systèmes de contrôle des transferts des principaux Etats exportateurs peuvent facilement appuyer la mise en œuvre de ces nouvelles mesures et il est encourageant de voir que ces mêmes systèmes peuvent également servir à assurer un contrôle strict sur les transferts d'une gamme plus large d'armes légères et de petit calibre.

**Chapitre relatif à l'art contemporain («L'art du tir»):** Cette année, *l'Annuaire sur les armes légères* se plonge pour la première fois dans les arts plastiques. Exposant 17 œuvres récentes d'un groupe d'artistes divers – du légendaire Andy Warhol aux artistes qui émergent aujourd'hui, «L'art du tir» étudie la façon dont les artistes contemporains s'expriment face au problème des armes légères. A l'aide d'une variété de supports – de la peinture, la photographie et la sculpture à la vidéo en passant par des représentations théâtrales ou cinématographiques – les artistes examinent l'arme elle-même, ses composants, la preuve de sa présence et le symbolisme qu'elle véhicule. Ils réfléchissent à la manière dont les armes apparaissent – ou passent inaperçues – dans les médias de l'actualité et dans les séquences de films, au rôle des armes légères dans les jeux vidéo où l'on tire pour tuer, à la manière dont les armes sont utilisées par les Etats et les acteurs puissants, à la perte de vie et la douleur qu'elle engendre, conséquences de la violence armée au quotidien. Dans ce chapitre, l'analyse du rôle de l'arme dans des domaines aussi divers que le meurtre, la perte d'un être cher, la militarisation, l'autonomisation, la protection, l'insécurité et l'indifférence de la société face à la violence ajoute une dimension culturelle à l'étude de l'incidence des armes légères sur la société.

## Les chapitres liés au conflit armé

**Chapitre 6 (Retour à la source):** Parce qu'il risque de contribuer à la mort et à la souffrance, l'approvisionnement des zones de conflit représente une préoccupation majeure pour la communauté internationale. A l'aulne de certains conflits internes récents et actuels en Afrique, dans les Amériques, en Asie centrale et dans le Caucase, ce chapitre identifie les modèles d'approvisionnement courants. La corruption, le vol, les saisies et les stocks gouvernementaux constituent une source importante d'armes dans pratiquement toutes les zones de conflit; ils constituent parfois la principale source d'approvisionnement pour l'ensemble des combattants. Les armes du conflit sont aussi fréquemment fournies par un afflux transfrontalier constant d'armes (le «commerce de fourmi») susceptible de générer des stocks considérables au fil du temps. Bien que moins répandue, la production locale peut également représenter une source d'approvisionnement. Les modèles d'achat d'armes légères deviennent souvent plus sophistiqués et diversifiés au fil du conflit. Le chapitre souligne la nécessité d'ajouter des points, tels que le contrôle des frontières et la corruption, à l'ordre du jour international.

**Chapitre 7 (Utilisation des armes dans les conflits):** De quelle manière les armes légères et de petit calibre sont-elles utilisées dans les conflits armés? Quels sont les facteurs qui affectent les choix des combattants en matière d'armes et de cibles? Si l'usage des armes légères dans les conflits englobe une série de phénomènes

sociaux – de la dynamique de groupe aux identités masculines – ce chapitre se penche en particulier sur les facteurs qui facilitent ou inhibent les formes de violence armées les plus inconsidérées. Font partie des facteurs qui affectent l'usage des armes, les contrôles matériels sur les lieux où les armes peuvent être utilisées et à quelle fin; les facteurs de disponibilité tels que la taille, le poids et la capacité des armes et les facteurs organisationnels tels que les contraintes sociales et la notion commune de limites acceptables de la violence armée.

Une meilleure compréhension des principaux facteurs affectant l'usage des armes dans les conflits peut stimuler les efforts visant à prévenir les pires formes de violence armée. Parmi les options prometteuses, citons: le fait de cibler en premier lieu les armes les plus destructrices dans les programmes de désarmement, de démobilisation et de réinsertion (DDR), limiter la production et le transfert des armes légères particulièrement destructrices et de renforcer les contrôles des arsenaux et du trafic afin de couper les sources d'approvisionnement des armes les plus destructrices accessibles aux combattants.

**Chapitre 8 (Culture des armes):** Les «cultures permissives des armes» ont parfois la réputation de contribuer inexorablement à la violence armée. Ce chapitre récuse cette hypothèse par le biais de l'étude de cas du Kosovo dans les années 90 et d'études succinctes des conflits survenus au Salvador, en Géorgie, au Kirghizstan et au Tadjikistan. Le terme de «culture des armes» est souvent utilisé pour désigner différents comportements et activités; il importe de le replacer dans le contexte de chacun des cas examinés pour comprendre la dynamique de chaque conflit.

La relation entre les «cultures des armes» et les conflits ne peut être réduite à une simple contribution ou cause directe. Les attitudes sociales à l'égard des armes interfèrent avec des facteurs d'ordre économique, politique et historique pour influencer la façon dont les conflits armés éclatent. Dans le cas du Kosovo, les militants comme les pacifistes ont fait appel aux mêmes traditions albanaises du droit coutumier et attitudes sociales pour engendrer un sentiment de solidarité avec les Albanais, leurs compagnons ethniques.

**Chapitre 9 (Les victimes des conflits):** L'un des indicateurs les plus importants – mais souvent impossible à obtenir – du conflit armé est le nombre de personnes tuées. Comme les morts survenues durant un conflit violent sont rarement recensées systématiquement, les chercheurs se fondent sur diverses sources d'information et de techniques d'estimation. Ce chapitre analyse la manière dont les estimations actuelles du nombre de victimes des conflits sont réalisées, ce qu'elles incluent et excluent, et pourquoi il est probable qu'elles sous-estiment le nombre réel de morts.

Il constate que les estimations les plus récentes en terme de morts directement liées aux conflits sous-évaluent le nombre de victimes, principalement parce qu'elles sont tributaires des rapports médiatiques incomplets par nature. Le nombre total de morts directement liées au conflit est probablement deux à quatre fois supérieur aux chiffres actuellement annoncés, ce qui porte les victimes directes probablement au nombre de 80.000 à 108.000 en 2003. Une estimation complète du tribut humain ne doit pas se contenter d'inclure les morts *directes* liées à la violence armée, mais également les victimes *indirectes* générées par les conséquences de la violence armée. Le nombre de victimes indirectes de récents conflits violents (comme au Darfour ou en RDC) est plusieurs fois supérieur au nombre de morts *directes* liées au conflit.

Les armes légères et de petit calibre sont responsables de la majorité des morts *directes* liées au conflit – entre 60 et 90%, suivant les cas. Elles jouent également un rôle manifeste, bien qu'inquantifiable, dans le nombre de morts indirectes engendrées par le conflit.

**Chapitre 10 (L'après-conflit):** La période qui suit la déclaration de la fin des hostilités est souvent qualifiée d'«après-conflit», mais elle n'implique pas nécessairement la fin de la violence ou un retour à la stabilité et à la sécurité. Les environnements d'après-conflit sont généralement marqués par des troubles sociaux permanents et les premiers pas cruciaux vers la paix, à moins d'être correctement gérés, peuvent dégénérer en un conflit violent. En effet, près de la moitié des pays sortant d'un conflit connaissent une rechute dans les cinq années qui suivent la signature de l'accord de paix. Même s'ils ne retombent pas dans un conflit ouvert, la violence armée peut retrouver un niveau supérieur à celui d'avant le conflit. A la lumière de ces expériences, et vu la nature précaire de nombreux cessez-le-feu, la priorité s'oriente de plus en plus vers une réduction des stocks d'armes dans le cadre des processus de paix globaux, tandis que les programmes

de DDR prolifèrent dans les contextes d'après-conflit. Toutefois, les estimations disponibles indiquent des niveaux de réussite très différents.

Les approches actuelles des programmes de DDR et de réduction des armes souffrent de plusieurs lacunes, dont l'absence de volonté politique, une confusion sur le plan des objectifs, une attention démesurée pour la sélection biaisée, un financement inadéquat et un manque de coordination. Les programmes de DDR et de réduction des armes continuent également de substituer les solutions politiques, la réforme des secteurs public et judiciaire et le développement durable. Bon nombre des initiatives instituées à la fin des conflits ne traitent pas le problème de la demande pour les armes à feu – un facteur essentiel qui sous-tend la persistance de la violence armée.

**Chapitre 11 (La République centrafricaine):** Souvent négligées dans les analyses de la violence armée en Afrique, les expériences de la République centrafricaine (RC) sont pertinentes bien au-delà de ses frontières, en particulier si l'on considère les hypothèses largement répandues sur la réforme du secteur de la sécurité. Ce chapitre se penche sur l'afflux massif d'armes en RC entre 1996 et 2003, qui a affecté la capacité de l'Etat à réglementer les armes entre les mains de civils. L'absence de réglementation effective, associée à l'augmentation des stocks, a clairement mis en danger la sécurité. Les témoignages tendent à suggérer que les acteurs non gouvernementaux en RC sont mieux armés que les forces du gouvernement (à l'exception de la garde présidentielle). Le gouvernement, qui affirme avoir perdu le contrôle de 50.000 armes légères en circulation dans le pays, sous-estime peut-être lui aussi l'envergure du problème. Malgré le faible pourcentage de victimes et de blessés liés aux armes à feu en RC, le pays souffre des effets économiques et psychologiques de l'usage et de la disponibilité des armes à feu. Les programmes de récupération d'armes en RC, mal développés et mal mis en œuvre, ont recueilli moins de succès qu'annoncé et ont sans doute davantage ébranlé qu'amélioré la sécurité.

## À l'aube de 2006

L'année 2004 a connu une accélération de l'activité internationale en matière d'armes légères. Les négociations relatives à un instrument international de marquage et de traçage des armes ont débuté et de nombreux programmes de gestion des arsenaux, de destruction des stocks excédentaires et de DDR dans les contextes d'après-conflit ont vu le jour. Malgré des progrès plus lents en matière de réglementation du courtage des armes, un groupe d'experts des NU dans ce domaine sera probablement institué en 2005 ou 2006. Les Etats se préparent déjà en vue de la conférence d'examen des NU de 2006, qui constitue peut-être l'événement futur le plus important du calendrier lié aux armes légères. La prochaine édition du rapport *Small Arms Survey* abordera les principaux thèmes à l'ordre du jour en 2006, à savoir la compréhension de la demande pour les armes, l'estimation du coût de la violence armée, l'organisation de l'aide aux victimes, la réglementation des armes détenues par les civils, ainsi que des études de cas extraites des recherches en cours en Afghanistan, au Brésil, au Cambodge, en Colombie, en Haïti, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, au Tadjikistan et ailleurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- Holsti, K. J. 1996. *The State, War and the State of War*. Cambridge: Cambridge University Press.  
 Limm, Peter. 1984. *The Thirty Years War*. Londres: Longman.  
 Krug, Etienne *et al.*, eds. 2002. *World Report on Violence and Health*. Genève: World Health Organization.

## REMERCIEMENTS

### Principaux auteurs

Keith Krause, en collaboration avec David Mutimer